



CRLHOI - ORACLE - Contacts de cultures, de littératures et de civilisations

Rapport Hcéres

► To cite this version:

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CRLHOI - ORACLE - Contacts de cultures, de littératures et de civilisations. 2009, Université de La Réunion. hceres-02033376

HAL Id: hceres-02033376

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033376>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Contacts de cultures – EA 4078

de l'Université de la Réunion



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Contacts de cultures – EA 4078

de l'Université de la Réunion

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Contacts de cultures

Label demandé : EA

N° si renouvellement : EA 4078

Nom du directeur : Mme Sophie GEOFFROY / M. Jacques TUAL

Université ou école principale :

Université de la Réunion

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

10 mars 2009

Membres du comité d'évaluation



Président :

M. Jean KEMPF (Université Lumière Lyon 2)

Experts :

Visite :

Mme Nathalie FOURNIER (Université Lumière Lyon 2),

Mme Sophie CHANGEUR (Université de Picardie),

M. Jacques MALÉZIEUX (Université Paris-Panthéon-Sorbonne, émérite)

Dossier :

M. Bertrand ROUGÉ (Université de Pau),

M. Christian BOIX (Université de Pau),

M. Christian ORANGE (Université de Nantes),

M. Romuald FONKUA (Université de Strasbourg),

M. Olivier PÉTRÉ-GRENOUILLEAU (IEP de Paris)

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Jean KEMPF (CNU)

Observateurs



Délégué scientifique de l'AERES :

Mme Sharon PEPERKAMP (Visite)

M. Ronald SHUSTERMAN (Dossier)

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Guy Fontaine (Doyen de la Faculté des lettres et sciences humaines)



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

L'unité est composée des deux équipes internes clairement différenciées et fortement indépendantes, le Centre de recherches littéraires et historiques de l'Océan indien (CRLHOI) et l'Observatoire réunionnais des arts, civilisations et littérature dans leur environnement (ORACLE). Les données ci-dessous portent sur la totalité de l'unité qui demande reconnaissance, mais ne reflètent pas nécessairement le fonctionnement réel de l'ensemble.

- Effectif : 42 EC (12 PR, 30 MCF), 2 PR émérites, 2 ATER, 1 AM, 55 (+ 1 HDR) doctorants dont 6 en cotutelle.
- Nombre de HDR : 16, nombre de HDR encadrant des thèses : 12 (+1 PREM)
- Nombre de thèses soutenues : 8, nombre de thèses en cours : 56 dont 6 en cotutelle, nombre de thésards financés (détailler selon le type de financement): 10 (1 AM, 2 ATER, 3 A, 4 collectivités territoriales)
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 6
- Nombre de publiants : 30

2 • Déroulement de l'évaluation

Par un message du 27 février, le directeur en exercice de l'EA a demandé au président du comité d'experts que les deux sous-équipes soient reçues séparément. Afin d'éviter d'inutiles tensions, cette demande fut acceptée. Il apparut cependant lors de la visite que cette modalité n'avait pas été négociée préalablement entre le CRLHOI et ORACLE. Le comité a reçu le CRLHOI de 9h00 à 10h dans la salle du conseil de lettres et sciences humaines. Puis, à l'invitation de ORACLE, il s'est rendu pour une durée équivalente dans les locaux de l'équipe ORACLE où lui ont été présentées les productions de ORACLE et où s'est tenu l'entretien. Le président du comité d'experts a cependant exigé des deux co-directeurs et de leurs assesseurs qu'ils se retrouvent ensemble avec le comité pour une mise au point d'une dizaine de minutes sur le fonctionnement global de l'équipe. En effet, la visite a mis à jour de profondes tensions et il importait au comité de comprendre celles-ci pour se faire une idée sur la viabilité de la structure proposée. Des éléments de correspondance entre les deux directeurs ont été communiqués au président du comité.

Les discussions avec chacune des sous-équipes se sont cependant déroulés dans un climat de confiance mutuel et ont permis des échanges poussés sur les projets. Les membres du laboratoire étaient présents, ainsi qu'un bon nombre de doctorants, et tous ont eu à coeur de présenter leurs réalisations, tant en matière de publications que de créations internet. Le comité a reçu le meilleur accueil à toutes les questions qui ont été posées. De même la rencontre avec les doctorants, qui a terminé la matinée, s'est déroulée dans une excellente ambiance de totale franchise et ouverture, avec des doctorants bien impliqués dans la vie de leur laboratoire.



3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'effort qui a été fait de vouloir associer, sous une appellation commune ("Contact de cultures"), un ensemble d'enseignants chercheurs aux intérêts divers et des thématiques nécessairement multiples, n'a pas encore pleinement porté ses fruits. Leurs cultures sont bien en contact, mais un vrai dialogue a encore du mal à s'établir. La bi-partition de l'équipe reste totale (cf déroulement de la visite) et même à l'intérieur des deux entités, les spécificités restent fortes. Cette situation est parfois le prix à payer pour maintenir une activité de recherche qui ne soit pas artificielle. On se gardera donc dans la conclusion de préconisations trop radicales qui pourraient, in fine, plus nuire que bénéficier à la production scientifique et à la formation doctorale.

Les lignes de force mises en avant donnent lieu à des opérations bien structurées et conduites en partenariat avec d'autres universités régionales ou métropolitaines. L'un des projets, Vatiimages, a même été validé par l'ANR. L'implication dans la sphère de l'Océan indien est marquée et cohérente et se traduit par une bonne visibilité au sein des centres de recherche de la zone indianocéanique. Elle constitue un point d'ancrage important pour le rayonnement de la francophonie dans cette région du monde. Pour autant, certains programmes et domaines plus traditionnels (et non attachés à la zone) ont su se maintenir au sein de l'unité, permettant ainsi à certains enseignants-chercheurs de trouver un point d'ancrage, équation rendue ici encore plus difficile par l'isolement géographique de la Réunion.

Si la qualité des publications est avérée, le nombre de publiants est en revanche un peu faible. Quant aux doctorants, ils sont très nombreux alors que le nombre des soutenances est proportionnellement peu élevé.

L'audition des équipes n'a pas dissipé l'impression produite par la lecture du dossier, à savoir que cette équipe a obéi à des injonctions de rapprochement au fond assez logiques et pertinentes (autour de recherches sur la sphère Océan indien), sans pour autant vraiment se les approprier. En raison d'indéniables problèmes de relations personnelles entre des individualités fortes, ce rapprochement est resté en partie artificiel, ce qui dessert le dossier. C'est dommage car l'inscription des activités de l'EA dans la sphère indianocéanique est en parfaite concordance avec le projet scientifique et politique de l'Université de la Réunion. Il reste donc à trouver les moyens d'une meilleure synergie.

L'autre problème que cette équipe sera amené à régler si elle veut perdurer, est de trouver une meilleure adéquation entre les projets foisonnants et des forces qui ne sont pas infinies. L'éparpillement entre des projets intéressants en soi mais par trop compartimentés pourrait être compensé 1) par une meilleure organisation interne autour des deux projets fédérateurs qui constituent une amorce de correction, et 2) par une implication forte de cette équipe dans la fédération de recherche de l'université.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Il existe dans ce nouveau contrat deux projets communs aux deux équipes

1. Projet Afrique du Sud : le concept d'*Ubuntu*
2. Penser le féminin dans l'océan indien

Pour le reste, le CRLHOI et ORACLE proposent des programmes clairement distincts.

Le CRLHOI présente quatre programmes :

1. Viatimages avec l'université Paris-Sorbonne, édition de relations de voyage
2. Littératures étrangères
 - a. littératures du dépaysement (études germanistes)
 - b. littératures anglophones en contact: post-colonialisme et post-modernisme
 - i. écritures diasporiques océan Atlantique et océan Indien
 - ii. post-réalismes réécritures de textes canoniques de la littérature anglo-saxonne et de la littérature anglophone de l'océan Indien
3. Edition scientifique des œuvres de Bernardin de Saint-Pierre



4. Anthropologie : Réunion et océan Indien (Réunion, Madagascar, Inde du Sud, Vietnam)

- a. formes populaires de la religiosité à la Réunion
- b. transferts de technologie: savoirs traditionnels et développement sur la côte est de Madagascar
- c. recherches anthropobiologiques à Madagascar: histoire et génétique
- d. sur la route des Indes: Fort Dauphin et Pondichéry
- e. Vietnam et Réunion : statut des minorités en Asie du sud-est. Cartographie ethno-linguistique, tourisme et patrimoine.

Ce descriptif laisse voir la richesse mais aussi le morcellement des projets. Deux d'entre eux (1 & 3) sont très ciblés et cohérents. Il s'agit de réalisations scientifiques concrètes et finalisées, importantes pour le champ et dont la crédibilité est réelle. Les deux autres (2 & 4) réunissent en réalité des projets individuels sous un intitulé commun. Leur valeur scientifique est réelle, mais le fait qu'il s'agisse, grosso modo, d'un projet par PR conduit à un émiettement des forces, ce qui, dans certains cas, comme ceux d'un gros projet en anthropologie, peut poser des problèmes, quelle que soit la qualité des individus et des recherches. L'articulation sur les masters semble bien faite, les liens avec le monde socio-économique patents, les partenariats locaux (en particulier avec les historiens et la chaire UNESCO) et internationaux affirmés et matérialisés par des conventions, et la valorisation conduite avec attention.

- **ORACLE.**

La visite a permis de préciser un peu le projet scientifique et le fonctionnement de la sous-équipe ORACLE qui étaient peu développés dans le dossier de contractualisation. Pour autant, toutes les zones d'ombre n'ont pas été levées, probablement en raison d'une reconfiguration de fraîche date (cf bilan du précédent quadriennal) qui ne permet pas encore de pleinement juger sur pièces. Le terme "émergent" revenait d'ailleurs souvent dans les propos des animateurs.

ORACLE réunit sous l'intitulé commun de "Interculturalités" cinq groupes :

1. GR sur l'Afrique du sud
2. GR nord-américaines
3. GR sur le monde ibérique
4. Cercle interdisciplinaire sur l'Afrique et l'océan Indien
5. Collectif de recherche sur l'écriture et l'espace

Ils sont regroupés dans ORACLE autour d'une thématique unique, l'étude du multiculturalisme dans la zone indianocéanique, mais structurés autour de trois axes : l'interculturalité, le genre et l'écofiction. Il est en revanche une excroissance de l'équipe dont le comité a eu beaucoup de mal à percevoir non seulement la pertinence mais encore la légitimité dans le cadre d'une demande de reconnaissance, c'est l'association NIAMA. Présentée par la directrice comme un projet de l'EA qui n'aurait pas trouvé la reconnaissance nécessaire au sein de l'université, NIAMA a été créée en février 2009 pour regrouper des recherches sur le genre (*gender*). Bien qu'il n'appartienne pas au comité de juger du bien fondé de la création d'associations par les membres d'un laboratoire de recherche, et encore moins de l'évaluer, on peut néanmoins s'inquiéter d'une opération qui déplace les activités de recherche hors de la structure universitaire, fragmentant un peu plus un paysage déjà très morcellé et affaiblissant des forces qu'il conviendrait au contraire d'unir.

On perçoit bien l'effort qui a été fait de concilier des domaines de recherche classiques avec un ciblage fort sur une zone géographique, l'océan Indien, et un processus, le multiculturalisme. Mais les réalisations envisagées ne sont pas vraiment détaillées, au-delà de l'organisation de colloques et ce point demanderait à être précisé. ORACLE semble moins rôdé, plus jeune dans ses orientations que le CRLHOI plus « assis », mais des efforts sont fournis pour converger vers des axes communs.

Sur l'ensemble de l'EA on voit donc que celle-ci constitue plus un « parapluie » thématique qui, en raison même de son caractère large et englobant, n'est pas à même de dégager une dynamique commune. Or, la focalisation sur la zone géographique pourrait, en partie tout au moins, apporter ce ciment. On s'interroge en particulier sur la présence d'un axe éducation, qui, à tout le moins, pourrait rejoindre le CRLHOI, ou mieux encore une formation plus spécialisée si le CIRCI venait à disparaître. Ce qui est en jeu dans la constitution de l'EA 4078, ce sont probablement



des questions scientifiques trop disparates qui ne peuvent que se juxtaposer lors, par exemple, de rencontres ponctuelles comme celles que souhaitent initier les deux projets fédérateurs “Afrique du Sud” ou “Penser le féminin dans l’Océan indien”. On ne trouvera pourtant pas là matière à réelle interdisciplinarité sur le domaine.

Ceci posé, cette lacune n’est peut-être pas rhédibitoire et l’architecture de l’EA doit être lue dans le contexte de la recherche en SHS, souvent très morcelée et liée à des individualités. En conséquence, une demande de renforcement nécessaire des convergences ainsi qu’un appui fort sur la fédération seront recommandés.

5 • Analyse de la vie de l'unité

- **En termes de management :**

C’est évidemment le gros problème de cette unité qui doit impérativement se doter d’une structure unique (et claire) de fonctionnement, même si l’on comprend qu’une certaine hétérogénéité des programmes doive, par pragmatisme, être admise. Les deux sous-équipes sont dotées de statuts différents, et aucune structure centrale n’existe. La direction est assurée par rotation, ce qui n’est pas fonctionnel. Le comité n’a pas à se prononcer sur les responsabilités de cette situation telle qu’elle pourrait apparaître à l’analyse des échanges épistolaires ; en revanche il recommande aux autorités de l’université de mettre fin à cette situation en réformant profondément la gouvernance de l’unité.

- **En termes de ressources humaines :**

L’équipe ne possédant pas de personnel en propre on ne peut ici parler de politique de RH. Si l’on étend le concept à la gestion des doctorants, on remarque que la bi-partition se prolonge naturellement à leur niveau quoiqu’elle soit, semble-t-il, moins marquée. Ceux-ci indiquent en particulier un lien réel entre doctorants de littérature des deux sous-équipes. Des journées de recherche sont organisées par le CRLHOI qui permettent l’ouverture des horizons et celles-ci sont jugées utiles. Le seul manque semble être des activités collectives de suivi de thèse qui pourraient renforcer le sentiment d’appartenance des doctorants à l’unité.

- **En termes de communication :**

Incontestablement l’activité de publication est soutenue, et se prolonge par une visibilité sous la forme de deux sites internet, plus un site très bien conçu et respecté, sur les questions anthropologiques. Les différents personnels de l’EA, y compris les doctorants sont associés aux initiatives de publication, même si le nombre des publiants reste un peu faible.

6 • Conclusions

- **Points forts :**

- Qualité de certains axes et solidité de certains projets
- Réseau inter-universitaire dans l’océan Indien, et rôle de l’EA
- Qualité des publications et visibilité de la recherche
- Capacité à attirer des financements importants hors MESR
- Maintien de la recherche dans le domaine LLSH

- **Points à améliorer :**

- Gouvernance et institutions de l’EA



- Éparpillement des forces et morcellement des axes pourtant présentés comme fédérateurs
- Fragilité des axes ORACLE, dont on peut se demander ce qu'ils contiendront au-delà de l'organisation de colloques
- Nombre de non publiants
- Ratio HDR/doctorants trop faible
- Demande de financements excessive eu égard à la capacité de mobilisation d'autres sources de financement

— **Recommandations :**

- Il paraît indispensable que si les activités de recherche restent “unies mais séparées”, la gouvernance de l'unité soit revue avec des statuts uniques, un directeur et un conseil de laboratoire uniques, et deux sous-directeurs.
- Un effort doit encore être fait pour lutter contre l'aspect mosaïque du projet, en particulier en ce qui concerne le CRLHOI qui, en tant qu'axe plus établi, devrait pouvoir montrer la voie.
- Les projets de la sous-équipe ORACLE devront démontrer leur pertinence à travers des productions.
- Au total, le rapprochement entre les deux sous-équipes, voire avec d'autres structures de recherche de l'université, semblerait s'imposer d'un point de vue purement technique et au seul examen du dossier. Pourtant, la rencontre avec les acteurs de terrain ayant fait apparaître des tensions dont le comité n'a pas pu et pas voulu percer tous les mystères, le jugement final sera plus nuancé. L'une des équipes, le CRLHIO est plus établie, l'autre plus fragile, mais, dans leur séparation de fait elles semblent, dans l'ensemble, bien fonctionner et être productives, ce qui, au fond, est le résultat recherché. De plus, on peut espérer que va émerger une fédération solide et renouvelée, qui pourra créer de la synergie supra-équipes dans les activités de recherche. C'est peut-être dans ce dispositif qu'il faut chercher une “sortie par le haut” d'une situation liée à l'histoire des individus, des départements et des équipes. On se gardera donc de préconiser des mesures radicales sur ce laboratoire, mais on recommandera plutôt la recherche de toute possibilité de collaboration sur projets précis et sous l'égide des autorités de l'université.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	B	B	C	B



Jacques TUAL,
Professeur des Universités,
Directeur du CRLHOI,

À

M. le Président de l'Université,
Pr. Mohamed ROCHDI

Observations sur le rapport AERES pour l'équipe CRLHOI (EA 4078)

Saint-Denis, le 12 Avril 2009

Monsieur le président et Cher Collègue,

Au vu du rapport AERES, le CRLHOI et son équipe de chercheurs estiment que cette évaluation rend bien compte de notre situation, des forces et des faiblesses qu'elle a relevées.

En particulier, l'absence de projets menés en commun avec l'autre membre de l'EA, ORACLE, les deux programmes qui peuvent faire l'objet d'une collaboration future dans le prochain contrat quadriennal n'existant jusqu'à présent que sous forme d'intention.

Aussi souhaitons-nous évoquer avec vous et l'AERES la possibilité d'un redéploiement de notre équipe qui quitterait l'EA 4078 pour rejoindre l'EA 12 : Espaces et Sociétés (CRESOI-CREGUR).

D'une part, cette solution est envisagée par l'AERES, (p.8 du rapport) qui donne à la tutelle la possibilité d'envisager un "rapprochement avec d'autres structures de recherche de l'Université".

D'autre part, notre implication avec les historiens et les géographes du CRESOI-CREGUR, a été constante et fructueuse tout au long du contrat quadriennal qui s'achève, PPA commun, colloques et publications, (voir p. 6 du rapport, 2^{ème} paragraphe).

Ainsi pensons-nous qu'une synergie nouvelle avec historiens et géographes, permettrait aux linguistes, littéraires, et anthropologues de collaborer étroitement avec l'EA 12 par l'apport d'un quatrième axe thématique : "Textes – Idées- Représentations", (axe déjà développé dans le cadre du PPA 2006-2009).

Enfin, la connaissance qu'a le CRLHOI des sociétés culturelles anglophones de l'océan Indien permettrait à l'EA 12 d'élargir ses champs dans la zone en même temps que de valoriser sa visibilité internationale.

Ayant obtenu l'accord de principe des deux équipes de l'EA 12, CREGUR et CRESOI, nous espérons, M. le Président et Cher Collègue que cette proposition retiendra toute votre attention,

Croyez, M. le Président et Cher Collègue, à mes sentiments les meilleurs,

Jacques TUAL

A stylized, handwritten signature in black ink, appearing to read 'J. Tual'.



Mme Sophie GEOFFROY
Professeure des universités (11^{ème} section)
Directrice d'ORACLE
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

A

Mesdames et Messieurs les experts de l'AERES

Objet : réponse au rapport préliminaire d'évaluation

Le 13 avril 2009

Mesdames, Messieurs,

Le présent courrier a pour objectif d'apporter quelques éclaircissements sur certains éléments du dossier d'Oracle, que vous avez bien voulu évaluer.

Je ne reviendrai pas sur la lucidité de votre perception des graves problèmes de gouvernance de l'EA 4078, actuellement sous la direction du CRLHOI, à qui incombe l'entière responsabilité de cet état de fait. Ce qui est en cause, ce n'est pas le principe de l'alternance, mais le comportement, les propos et les agissements de l'actuel directeur de l'EA 4078, également responsable de l'un des axes de la Fédération OSOI, à propos de laquelle vous pointez les mêmes problèmes.

J'en appelle donc à un arbitrage présidentiel sur ce point.

Vous aurez compris qu'il s'agit là du principal obstacle à la mise en place de projets communs par les collègues spécialistes d'un même champ à l'intérieur des deux unités, désireuses de transcender le cloisonnement interne : Afrique du Sud, Penser le féminin.

Contrairement à ce que vous indiquez, les rapprochements ne sont pas « ponctuels », mais il s'agit d'une collaboration régulière, débouchant sur des publications, directions et soutenances de mémoires, et participation à des séminaires de Master (dans le cadre de notre Master Interculturalité).

L'interdisciplinarité est bien réelle s'agissant de l'axe « genre » : mémoires et thèses de littérature, de sciences de l'éducation, d'anglais, d'espagnol, de

lettres modernes en témoignent. Le projet tel qu'il a été construit prend en compte les travaux de collègues de toutes les disciplines.

S'agissant de l'analyse équipe par équipe et par projet, si les projets du CRLHOI sont détaillés dans le rapport, celui-ci se limite à énumérer les cinq groupes recherche d'ORACLE. Cette façon de présenter les choses ne correspond absolument pas à ce que nous avons exprimé lors de l'entretien du 10 mars.

La suggestion de rattacher l'axe éducation au CRLHOI ne repose sur aucune logique.

- *aucun enseignant-chercheur de la 70^{ème} section CNU ne fait partie du CRLHOI ;*
- *le terme « éducation » ne figure dans aucun des quatre projets du CRLHOI ;*
- *aucun enseignant-chercheur du CRLHOI n'intervient en Licence sciences de l'éducation ;*
- *Au contraire, cet axe, animé par trois enseignants-chercheurs relevant de la 70^{ème} section CNU avec une trentaine de publications durant les 4 dernières années, s'inscrit pleinement dans l'axe fédérateur « Interculturalité ».*
- *Contrairement à ce qui est affirmé, chaque colloque organisé par ORACLE obéit à une logique bien définie ne relevant absolument pas du morcellement mais de l'articulation de plusieurs éléments complémentaires.*

Le colloque international des 2-4 avril 2009 sur la diversité culturelle et le dialogue interculturel n'est qu'une étape d'un processus comportant :

- *une recherche locale sur la diversité et la gestion de la diversité en milieu scolaire réunionnais qui a fait l'objet de plusieurs publications : 2 chapitres, un article, 3 communications dans des colloques internationaux avec actes ;*
 - *la coordination du n° 5 de la Revue Européenne d'Ethnographie de l'Education (REEE) ayant pour thème la diversité culturelle et le dialogue interculturel ;*
 - *des enseignements sur l'interculturel notamment en Master ;*
 - *une participation au projet de recherche européen sur l'éducation interculturelle ;*
 - *un travail de partenariat avec des centres de recherche (LCF, Centre de recherches Education, Expérience, Ressources culturelles... et des organismes de formation comme l'IRTS.*
- *La coordination du n° 5 (REEE) et l'organisation du colloque ont permis aux étudiants de M2 interculturelité et aux doctorants de l'Université de La Réunion et des universités de la zone de l'océan Indien d'y participer.*

Un tel travail s'articule au projet européen Comenius porté par notre collègue Driss Alaoui, et pour lequel nous disposons d'un budget (salaire). Le projet européen 230244 -CP -1 - 2006 -1 -ES - COMENIUS - C3PP porte sur l'éducation interculturelle, implique 41 équipes de recherche et structures associatives et s'étale sur trois ans. Ce projet a obtenu des avis favorables par tous les experts européens qui l'ont examiné.

Au niveau local, la première année (2007) a été réservée à un travail de terrain impliquant une centaine d'étudiants ayant suivi une formation spécifique à la recherche interculturelle. Un compte rendu de cette activité a fait l'objet d'une communication au colloque international (Pologne, 2008) organisé par les responsables de ce projet européen. La deuxième année (2009) est consacrée à l'analyse des données.

Chacun des membres d'Oracle est, de la même manière, porteur de projets reconnus au plan national et international, dont le détail peut vous être fourni dans les meilleurs délais.

Le qualificatif « fragile » employé à deux reprises, ne correspond donc absolument pas à notre situation: Oracle publie, organise des colloques et ne connaît aucun conflit interne qui pourrait le faire implorer.

Quant à la « jeunesse » de l'équipe (par opposition à l'unité 1, jugée plus « assise »), elle est toute relative, puisqu'Oracle existe en tant qu'équipe depuis 1992. Les axes de recherche d'Oracle sur lesquels la production scientifique du centre a été recentrée reposent sur une production scientifique déjà réelle et reconnue de ses membres. Il ne s'agit pas d'axes nouveaux, tirés ex nihilo, mais d'une mise en cohérence de travaux existants, et organisés en 3 axes porteurs d'avenir (interculturalité, genre, éco fiction). La bibliographie d'Oracle dans ces domaines est loin d'être négligeable (voir le site d'Oracle <http://laboratoires.univ-reunion.fr/oracle>)

Pour finir, permettez-moi d'exprimer mon étonnement ainsi que celui de mes collègues lorsque, en lieu et place de l'évaluation précise du laboratoire, j'ai découvert votre long développement sur... l'association Niama.

Alors que, selon vos propres termes, « il n'appartient pas au comité de juger du bien fondé de la création d'associations par les membres d'un laboratoire de recherche, et encore moins de l'évaluer », vous consacrez pourtant 9 lignes de votre rapport (sur les 15 lignes dévolues à Oracle) à cette association.

Je ne peux que m'en étonner pour de nombreuses raisons.

La première est la singularisation de certains membres d'Oracle, au motif de leurs activités menées « hors de la structure universitaire ». Rien ne justifie une telle singularisation, à commencer par la nature des activités présumées (dont la recherche n'est qu'un aspect).

Basée sur des informations approximatives, exprimée dans des termes qui sont loin d'être neutres et où l'on retrouve l'écho de propos malveillants qui nous sont familiers, cette singularisation porte atteinte à l'évaluation équitable et objective des travaux de l'ensemble de l'équipe Oracle.

L'association Niama n'étant à ce jour PAS domiciliée à l'université de la Réunion, ce que vos informateurs ne peuvent ignorer, il s'agit donc à l'évidence d'une remise en cause de choix et d'activités d'ordre privé : pratique discriminante abusive que la morale et fort heureusement la loi réprouvent.

En vérité, je m'interroge.

Si le temps est venu de demander aux universitaires de rendre des comptes sur leur appartenance à des organisations syndicales, des partis politiques, des associations... pourquoi stigmatiser la seule directrice d'Oracle, quand tant d'autres collègues sont eux aussi membres, et parfois fondateurs d'associations, dont certaines sont domiciliées à l'université ?

Songe-t-on un seul instant à demander aux Présidents de la SAES ou de l'AFEA de justifier leur activité associative, au motif du risque de ... dispersion ?

Ces associations illustres ne sont elles pas des « excroissances », selon les termes de votre analyse ? Que dire alors des Fédérations ?

Pour être plus précise, permettez à la directrice d'Oracle de préciser encore ceci.

L'association Niama, « association indianocéanique pour la recherche, le développement et le rayonnement de la pensée du féminin », s'est fixé des objectifs sociaux, culturels, autant qu'intellectuels : il ne s'agissait pas de chercher auprès de l'AERES une reconnaissance ou une légitimité via la demande de reconnaissance de l'EA 4078.

Je rappelle ce que tous les observateurs présents lors de la rencontre pourront confirmer :

- la présentation de Niama ne figurait pas dans le dossier de présentation d'Oracle*
- elle ne figure pas non plus dans les documents complémentaires que les experts en visite m'ont demandé de fournir*
- lors de l'entretien du 10 mars 2009, ce n'est qu'à titre de complément d'information, à la demande expresse de la délégation de l'AERES, que Niama a été brièvement présentée oralement. Encore ne s'agissait-il pour nous que d'un élément parmi d'autres de la production de certains membres d'Oracle. Et certainement pas le plus valorisé.*

Or, votre rapport tend à présenter Oracle comme un centre exclusivement orienté vers les études féminines, ce qu'il n'est pas.

Votre rapport occulte une partie des activités de Niama, en en faisant une structure exclusivement consacrée à des activités de recherche. Ce qu'elle n'est pas.

Je réagis ensuite à la formule sibylline : « opération qui déplace les activités de recherche hors de la structure universitaire ». Sibylline, car assurément, les chercheurs d'Oracle n'ont jamais cessé de mener leurs travaux et de délivrer leurs enseignements à l'intérieur de la structure universitaire.

Il y a là une confusion avec l'association Niama, qui rassemble des membres appartenant à divers centres de recherche (ainsi, la vice-présidente est membre du CRLHOI), mais aussi des personnes de la société civile.

Niama n'est pas une « excroissance » d'Oracle, mais un développement différent du projet transversal « penser le féminin », devenu « masculin/féminin au croisement des cultures et des peuples ». Projet dont l'initiative revient aux fondatrices de Niama.

L'existence de Niama ne « déplace » pas les activités de recherche, mais au contraire elle les fédère, les insère dans un réseau de fédérations internationales, et les relie aux problématiques sociétales (ce qu'un centre de recherche n'a pas vocation à faire).

Pourtant... « inquiétante », cette « opération » ? Certes, et à double titre : Il est assurément inquiétant que la défense de la parité, la lutte contre le « plafond de verre » et les discriminations, soient prises en charge par une structure associative, une « ex-croissance », alors que dans d'autres pays, les universités se sont dotées d'outils et en ont fait un élément clef de leur gouvernance (Allemagne, Québec...).

Inquiétante, aussi, la façon dont la réflexion et l'appropriation par les femmes de la problématique genre a été déplacée, et rejetée au fil des mois « en marge de la structure universitaire ».

Le refus de domicilier Niama à l'Université de la Réunion s'inscrit clairement dans cette stratégie d'un autre temps, et qu'il faut bien qualifier de sexiste.

Inquiétant, enfin, le fait que notre association, qui regroupe les forces vives et souvent silencieuses de l'université, puisse être perçue comme « une excroissance ».

Le terme est fort.

Il n'est pas neutre.

*« Excroissance : du latin *excrementia*, de *excrecere*, croître.*

- 1. Med. Tumeur superficielle bénigne de la peau (verruque, polype, loupe, etc)*
- 2. Bot. Développement anormal d'un tissu végétal comme les bourrelets de l'orme*
- 3. Développement parasitaire de quelque chose. Ex. Excroissance d'un projet. » (Dictionnaire encyclopédique Larousse)*

Considérer l'association Niama comme une tumeur, un parasite, c'est faire de l'université un corps malade, dont il faut, pour le guérir, expulser l'élément pathogène, en extirpant jusqu'à la racine les « excroissances ».

Les membres de l'association Niama apprécieront.

Fondée par des femmes et des hommes universitaires, Niama a pour objectif d'œuvrer à l'égalité des hommes et des femmes sur le campus et en dehors, de redonner leur dignité à des êtres brisés, de donner, en même temps que l'accès à la culture et à la compréhension de leur histoire, un espoir à des personnes sans voix.

Niama n'est une excroissance, une tumeur que pour qui ne veut pas voir la nécessité profonde d'un projet qui s'est développé à partir des apports et de l'expérience des chercheurs de base. Non pas sur le mode du parasite ni sur celui de la greffe, mais plutôt comme l'épanouissement concerté, harmonieux, de projets convergents.

Niama se place à l'écoute d'un corps social malade de la violence faite aux femmes, qui ne cesse de nous adresser la demande d'une prise en compte de ses difficultés. Un corps social aux yeux de qui l'excroissance, c'est, parfois ... l'université.

En vous remerciant d'avance pour votre compréhension, et en formulant le souhait de pouvoir placer les travaux d'Oracle sous l'égide des autorités de l'université dans le respect des droits fondamentaux, au rang desquels figurent l'égalité et l'équité, je vous prie, Mesdames, Messieurs, chers collègues d'agréer l'expression de mes sentiments cordiaux et dévoués.

Sophie Geoffroy